

LE BATTANT

♦ Qui se signale par sa compétitivité



2095, rue **Frank-Carrel**, bureau 220, **Québec** (Québec), G1N 4L8
♦ Téléphone : (418) 688-1256 ou 1-800-263-4032 – Télécopieur : (418) 688-2460
Courriel : info@aipvfq.com • Site internet : www.aipvfq.com

Spécial négociations

Des demandes syndicales démesurées

Le lundi 12 mars dernier, l'ACQ déposait une deuxième offre monétaire. Elle représente une augmentation de la rémunération globale de l'ordre de 7,1% sur trois ans selon un taux de salaire moyen de 27,12 \$. Du côté de la partie syndicale, la demande globale est de l'ordre de 11%, de l'extravagance !

L'offre monétaire patronale est conditionnelle à ce qu'il n'y ait aucune demande particulière

La partie syndicale s'engage à ce qu'il n'y ait pas plus de quatre demandes particulières

2007	2008	2009	2007	2008	2009
2%	2,5%	2,5%	3,5%	3,4%	3,3%

Cette offre de l'ACQ est basée sur des augmentations actuellement accordées dans d'autres secteurs d'activité. L'ACQ agit avec responsabilité et intégrité. Cette offre assure aux travailleurs le maintien de leur pouvoir d'achat et une amélioration de leurs conditions de travail.

Devant l'attitude intransigeante et le manque de réalisme manifesté par l'Alliance, l'ACQ s'est retirée de la table de négociations tout en exigeant de la partie syndicale de faire preuve de réalisme et de réviser ses demandes.

Le Directeur, Relations du Travail, ACQ

Francois-Mario Lessard



À tous nos
membres, nous
souhaitons de
très Joyeuses
Pâques !

Initiative ÉcoÉNERGIE

Programme fédéral de 300 millions \$ pour l'efficacité énergétique

« La plus importante source d'énergie inexploitée à notre disposition est l'énergie que nous gaspillons ». C'est le gouvernement canadien qui a annoncé un programme de subventions, **Initiative ÉcoÉNERGIE**, qui entrera en vigueur en avril 2007. Après vérification auprès de l'Office d'efficacité énergétique, aucun document n'est disponible à ce jour. Le programme touchera la rénovation résidentielle et les petites entreprises pour 220 millions \$. Une part de 60 millions \$ est réservée pour la construction neuve. Le dernier 20 millions \$ servira à l'information pour des pratiques exemplaires. Si vous désirez plus d'information au sujet de ce programme, à compter de la mi-avril, composez le :

1 800 387-2000

Web : http://www.nrcan-mcan.gc.ca/media/newsreleases/2007/200704a_f.htm#buildingshouses

Bienvenue au nouveau membre !

Les Attaches Viscan inc.

Distributeur de vis et autres
attaches spécialisées



1295, rue de Lanaudière
Joliette (Québec) J6E 3N9

Tél. : (450) 760-2992
Sans frais : 1 866 655-0015
Fax : (450) 756-0362

Web : www.viscan.ca
Responsable : Daniel Gagnon

Congrès de IGMA à Tampa

Le congrès annuel de l'Alliance des manufacturiers de vitrage isolant s'est tenu cette année à Tampa, en Floride, du 21 au 25 février.

Plusieurs Québécois étaient présents, dont Luc Cormier, de Multiver, qui terminait cette année son mandat de président de l'Alliance.



GIGUÈRE
FRÉCHETTE

Groupe Conseil Giguère & Fréchette

courtier en avantages sociaux exclusifs à l'AIPVFQ - supporte cette publication

Téléphone : (418) 683-6605 ou 1 888 686-3264 – Télécopieur : (418) 683-1341

Courriel : sac@gcqc.gc.ca



Robin Pilote et Serge Doyon chez Bonneville

Yves Pronovost, directeur corporatif des ventes chez Bocenor annonce l'arrivée de Robin Pilote et Serge Doyon auprès de l'équipe des ventes de la région du Québec. Robin, qui possède plus de 15 ans d'expérience en commercialisation de portes et fenêtres, est originaire du Saguenay et vit à Québec depuis plusieurs années. Il a œuvré à la vente, à l'estimation, à la vente au détail et également à l'installation auprès de manufacturiers et de détaillants de la région de Québec et du Saguenay. Il prend en charge la clientèle de Québec, Charlevoix, Saguenay et Côte Nord.

Serge Doyon fait un retour chez Bonneville où il a œuvré à titre de formateur technique et estimateur durant plusieurs années. Il connaît également très bien l'aspect vente au détail du rayon des portes et fenêtres. Sa vaste connaissance du milieu est un atout indéniable pour Groupe Bocenor et notre clientèle de la Beauce, du Bas St-Laurent et de la Gaspésie.

Yves Pronovost nous souligne aussi l'arrivée de Michel Prévost qui a joint l'équipe de ventes de Montréal. Il était jusqu'à tout récemment en commercialisation de matériaux et outillage auprès des contracteurs de la grande région métropolitaine. Chez Bonneville, on est fier de l'arrivée de ces nouveaux représentants d'expérience démontrant clairement notre engagement à bien servir notre précieuse clientèle. »

YVES PRONOVOST

Directeur Corporatif des ventes
T : (418) 387-3800, poste 1535

Besoin de suggestions !

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration de l'Association qui s'est tenue le 20 février dernier à Saint-Hyacinthe, des décisions ont été prises dans le but de changer le nom de l'Association, de clarifier sa mission, et aussi de renommer notre bulletin mensuel « Le Battant ».

L'objectif souhaité est de mieux rejoindre les vitreries. Nous sommes donc à la recherche de deux nouveaux noms :

- ➔ Pour l'Association
- ➔ Pour Le Battant

Si vous avez des suggestions à nous présenter, elles seront les bienvenues !

Nouveau service : cautionnement

L'Association a conclu une entente avec Groupe Ultima, votre nouveau courtier d'assurance. En effet, pour ceux qui travaillent sur des chantiers de construction, vous pouvez obtenir un « cautionnement » à très bas prix. Veuillez SVP appeler à l'Association pour les modalités de fonctionnement :

1 800 263-4032 ou (418) 688-1256



DEUX MILLIONS EN INVESTISSEMENTS CHEZ MULTIVER

L'entreprise **Multiver**, de Québec, vient de faire l'acquisition d'une nouvelle ligne de production **Lisec** complètement automatisée. Avec cette nouvelle ligne, la capacité de production vient de croître de façon importante ainsi que la qualité des produits.

Depuis le rachat de l'entreprise du groupe Bocenor, les actionnaires de Multiver se sont donnés comme objectif d'investir massivement dans de nouvelles technologies.

Équipements, système informatique et formation de la main-d'œuvre sont les premiers éléments visés afin d'être à la fine pointe dans le domaine de la transformation du verre.

Une entreprise québécoise en pleine effervescence !

Séminaire CWDMA : 29 mars 2007

Séminaire sur la fabrication et l'installation des portes & fenêtres au Canada axé sur les normes Energy Star

HÔTEL LE DAUPHIN

600, boul. St-Joseph, Drummondville, QC - 819-478-4141

L'atelier débute à 8h00 et se termine à 16h00. Il y a un déjeuner continental à 7h30.

FRAIS D'INSCRIPTION

Membre de l'ACMPF : 195 \$ par personne (145 \$ par personne pour 3 ou plus)

Membre affilié : 295 \$ par personne (245 \$ par personne pour 3 ou plus)

Non-membre 495 \$ par personne

Inscription en ligne au : www.cwdma.ca

- Toxicomanie : l'employeur doit donner une 2^e chance

Selon *Gestion Plus, Info-Extra*, mars 2007, **LeCorre & ass.**

Le salarié conteste la suspension et le congédiement qui lui ont été imposés en raison de ses problèmes de dépendance. À la suite de sa suspension, ce dernier a réintégré son travail et s'est engagé à suivre une cure ouverte. Peu de temps après, il s'est présenté au travail sous l'effet de la drogue, ce qui a entraîné son congédiement.

L'arbitre a accueilli les griefs, considérant que l'employeur aurait dû tenter une ultime tentative d'accommodement, puisqu'il s'agissait de la première cure pour corriger les problèmes de dépendance du salarié. Selon le tribunal, l'employeur et le syndicat auraient dû convenir d'un ultime accommodement, comme une absence à moyen terme, afin de permettre au salarié de suivre une cure fermée et ce, dans le cadre d'une entente de dernière chance. L'arbitre ordonne donc la réintégration conditionnelle du salarié sans compensation.



Les clients résidentiels de **Gaz Métro** dont le système de chauffage principal est alimenté au gaz naturel peuvent obtenir une remise pouvant atteindre 500 \$ à l'achat de fenêtres certifiées **Energy Star**

www.fondsee.qc.ca 1-866-529-2216

Les dangers de la productivité

Selon La Presse, 13 février 2007, **Jacinthe Tremblay**

La Presse Affaires a un nouveau collaborateur: Henry Mintzberg. Cet universitaire de haut calibre, professeur à l'Université McGill, est considéré comme l'un des plus grands penseurs du management. Figurant au Who's Who mondial depuis 1999, M. Mintzberg est titulaire de 13 doctorats honorifiques, décernés dans huit pays. Son best-seller Des managers, des vrais, pas des MBA a jeté un pavé dans la mare de l'enseignement traditionnel dans les écoles de gestion. Ses propos, recueillis sous forme d'entrevue, vous seront livrés sur une base régulière. Henry Mintzberg nous amène souvent là où on ne s'y attend pas.

Pour cette première entrevue, nous avons prévu aborder avec ce grand penseur du leadership les leçons du congédiement du président de Home Depot, Robert Nardelli, «remercié» au début de janvier pour la contre-performance des actions par une prime de départ de 210 millions de dollars américains. Ce sera pour une prochaine fois.

Car la conversation a rapidement bifurqué sur la contre-performance de la productivité québécoise.

Diagnostic du professeur Mintzberg: «C'est peut-être une bonne nouvelle.»

Q: Selon Statistique Canada, le Québec arrive à l'avant-dernier rang parmi les provinces canadiennes pour ses gains de productivité entre 1997 et 2005. Faut-il s'inquiéter?

R: Non. Je crois même que c'est une bonne nouvelle. Ça signifie que le Québec n'a pas encore sombré dans la folie qui est en train de tuer les États-Unis.

Q: Que voulez-vous dire?

R: Un article publié en décembre 2005 dans l'International Herald Tribune sur la hausse de la productivité aux États-Unis en donnait l'explication suivante en sous-titre: «Les coûts de main-d'oeuvre diminuent et les ventes augmentent.»

Voilà le moyen utilisé par les grandes entreprises américaines cotées en Bourse pour atteindre des niveaux records de productivité.

Depuis 2001, la majorité des PDG de ces entreprises poursuivent deux objectifs : maximiser le rendement de l'avoir des actionnaires et encaisser au passage des millions de dollars en options sur ces actions.

Pour y parvenir, ils ont licencié des milliers de travailleurs, accru les pressions sur les cadres intermédiaires, affaibli sinon cassé les syndicats, en plus de réduire la qualité des produits et du service à la clientèle.

On détruit les entreprises mais on est incroyablement productifs!

Ces gains de productivité sont des pertes. Car une fois les produits écoulés pour gonfler le «stock» et le savoir-faire des travailleurs et des cadres disparu, ces entreprises risquent de se retrouver sans «stock».

Ça, c'est beaucoup plus inquiétant que les statistiques récentes sur la productivité québécoise.

Q: Faut-il cesser de rechercher une plus grande productivité?

R: Ce n'est pas ce que je dis. Je dis simplement que la productivité n'est pas la seule mesure pour évaluer la santé d'une entreprise, d'une économie et d'une société.

Si c'était le cas, le grand modèle à imiter serait Wal-Mart. Avec ses salaires, son antisindicalisme et les économies de bout de chandelles qu'elle réalise aux États-Unis dans l'assurance santé de ses employés.

On ne construit pas une économie saine et équilibrée de cette façon. Tout ce que l'on réussit à faire, c'est de gonfler la richesse de quelques-uns et augmentant le nombre de laissés pour compte. Malheureusement, le modèle Wal-Mart, son organisation «lean and mean» fait des ravages.

Dans un rapport publié en 2005, l'OCDE notait une réduction significative des investissements en recherche et développement aux États-Unis. La grande capacité d'innovation des ingénieurs américains, celle qui a permis de bâtir l'économie américaine, n'est plus au coeur des stratégies des entreprises. Ça, c'est aussi c'est très inquiétant.

Q: Comment va le Québec alors?

R: Le Québec possède l'une des économies les plus saines en Amérique du Nord, notamment parce qu'il a su préserver l'équilibre entre les secteurs public, privé et communautaire. C'est aussi un des endroits où il fait bon vivre en Amérique du Nord. Cela dit, le Québec doit faire face à d'énormes défis, notamment en raison de la mondialisation de l'économie et de la stagnation de sa démographie.

La pire réponse à ces défis serait de copier nos voisins du Sud pour demeurer compétitifs et plus productifs.

La meilleure compétition consiste à ne pas entrer en compétition, mais à plutôt miser sur ce qui nous distingue, sur nos forces.

C'est parmi les organisations nées ici que grandiront nos prochains Cirque du Soleil, une entreprise qui a littéralement créé son propre marché, comme Bombardier à l'époque de l'invention de la motoneige. Il faut cesser de se mettre à genoux et d'investir des millions de dollars de fonds publics pour attirer ici des investissements blockbuster de grandes entreprises multinationales qui elles, sont en compétition avec le monde entier.

Q: Quelles sont les avenues de développement pour le Québec?

R: Je pense d'abord à nos PME. Le Québec en compte un très grand nombre, fondées et dirigées par des entrepreneurs locaux.

Elles sont le moteur de la création d'emplois mais elles peuvent aller encore plus loin, grâce à l'appui notamment de nos grandes institutions comme la Caisse de dépôt et de placement.

Certains doutent de la possibilité de faire reposer la croissance économique sur les PME. Or, le nord de l'Italie, qui a adopté cette approche, prouve le contraire.

C'est un des endroits les plus florissants en Europe. Les coopératives de travailleurs sont également une avenue à explorer.

Ces entreprises sont fortement enracinées dans leurs communautés et l'engagement des travailleurs y est très fort.

Nous pouvons aussi miser davantage sur les impacts de notre style de vie, sur le contenu et notre façon d'innover.

Le Québec a su, jusqu'à maintenant, concilier et intégrer le développement économique avec le développement social et culturel.

Le Cirque du Soleil et Softimage constituent parmi les meilleurs exemples de cette caractéristique du Québec. Nous devrions l'utiliser encore plus.

Cette analyse est contraire à ce que l'on entend généralement dans notre industrie comme ailleurs.

Qu'en pensez-vous?

Faites-nous parvenir vos commentaires par courriel et nous les acheminerons à M. Mintzberg. Merci.

SCHL, communiqué Québec

Les mises en chantier résidentielles reculent de 11% au Québec en février

MONTRÉAL, LE 8 MARS 2007 – Les résultats du dernier relevé mensuel des mises en chantier, effectué par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), révèlent que la construction résidentielle a diminué de 11% au Québec, au cours du mois de février. Au total, 1 923 logements ont été mis en chantier dans les centres urbains (10 000 habitants et plus). Le recul a été observé dans les deux grands segments de marché (maisons individuelles et logements collectifs) et s'est manifesté de façon notable dans les régions de Montréal (-12%) et de Gatineau (-41%).

« Si la baisse des mises en chantier enregistrée en février touche la plupart des marchés, elle est plus marquée dans le cas des maisons individuelles. Depuis maintenant deux ans, ce segment de marché réagit davantage à la progression modérée de l'économie et au desserrement du marché de la revente. Cela étant dit, nous nous attendons à ce que le ralentissement de la construction de logements collectifs prenne de l'ampleur compte tenu du stock actuel », affirme Kevin Hughes, économiste provincial à la SCHL.

Dans la catégorie des maisons individuelles, les fondations de 645 habitations ont été coulées au Québec, en février 2007, comparativement à 769 durant la même période, l'année précédente. Il s'agit d'un recul de 16%. Toutes les régions métropolitaines de recensement (RMR) à l'exception de celle de Saguenay ont affiché un repli des mises en chantier dans ce segment de marché. Le nombre de nouveaux chantiers de maisons individuelles était également en baisse dans les agglomérations de 50 000 à 99 999 habitants.

Selon le relevé de février, le nombre de logements collectifs (maisons jumelées ou en rangée et appartements) mis en chantier dans les centres urbains a diminué de 8% par rapport au même mois l'an dernier (1 278 mises en chantier contre 1 385, en février 2006). Parmi les résultats notables à ce chapitre, mentionnons les reculs observés dans les régions de Montréal (-10%) et de Gatineau (-51%). À l'opposé, les régions de Québec (108 contre 83, en février 2006) et de Sherbrooke (48 contre 12, en février 2006) ont enregistré des gains.

Le Top 10 des entreprises les plus admirées (Léger Marketing)

Rang	Entreprise
1	Le Groupe Jean Coutu
2	Rona
3	Postes Canada
4	Société Radio-Canada
5	Canadian Tire
6	Métro
7	Honda
8	Pharmaprix
9	Cirque du Soleil
10	CAA

SCHL, communiqué Canada

Recul des mises en chantier d'habitations en février

OTTAWA, LE 8 MARS 2007 - Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le nombre désaisonnalisé annualisé¹ de mises en chantier d'habitations au Canada a diminué entre janvier et février, passant de 248 500 à 196 200.

« Les constructeurs d'habitations avaient connu en janvier une hausse d'activité exceptionnellement forte, en raison notamment de températures plus clémentes que d'habitude. En février, le niveau des mises en chantier cadrait davantage avec les attentes », a affirmé Bob Dugan, économiste en chef au Centre d'analyse de marché de la SCHL. « Le rythme de production va probablement s'accélérer au cours des prochains mois, et on s'attend à ce que le nombre total de mises en chantier atteigne 209 500 en 2007. »

Le nombre désaisonnalisé annualisé de mises en chantier dans les centres urbains du Canada s'est chiffré à 163 200 en février, régressant de 24,3 % par rapport à janvier. Il s'est replié de 33,0 % dans la catégorie des logements collectifs et de 12,6 % dans celle des maisons individuelles, pour s'établir respectivement à 82 800 et à 80 400.

De janvier à février, le nombre de mises en chantier d'habitations en milieu urbain a fléchi dans toutes les régions. Du côté des collectifs, il a accusé des baisses partout, sauf dans l'Atlantique, où il a augmenté de 15,6 %. Du côté des maisons individuelles, il a également reculé dans toutes les régions à une exception près : en Colombie-Britannique, où il est demeuré inchangé.

On évalue à 33 000 le nombre désaisonnalisé annualisé de mises en chantier dans les régions rurales du Canada pour le mois de février.

En chiffres réels, le cumul annuel des mises en chantier d'habitations au pays est de 5,2 % inférieur à celui des deux premiers mois de 2006, selon les estimations. Dans les centres urbains uniquement, la diminution est évaluée à 6,7 % : l'activité a ralenti de 20,3 % dans le segment des maisons individuelles, tandis qu'elle s'est intensifiée de 6,2 % dans celui des logements collectifs.

www.cmhc-schl.gc.ca

Renseignements sur ce communiqué :

M. Bob Dugan
Tél. : 613-748-4009

bdugan@cmhc-schl.gc.ca

Pour le Québec :

khughes@cmhc-schl.gc.ca

M. Kevin Hugues, économiste principal
Tél. : 514-283-4488

